



HAL
open science

Ougarit et le Croissant fertile

Bernard Geyer

► **To cite this version:**

Bernard Geyer. Ougarit et le Croissant fertile. in V. Matoïan (dir.), Archéologie, patrimoine et archives I, Les fouilles anciennes à Ras Shamra et à Minet el-Beida, Ras Shamra – Ougarit XXV, Éditions Peeters, Leuven, pp.403-415, 2017. halshs-02191846

HAL Id: halshs-02191846

<https://shs.hal.science/halshs-02191846>

Submitted on 5 Jan 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

CARTE 3

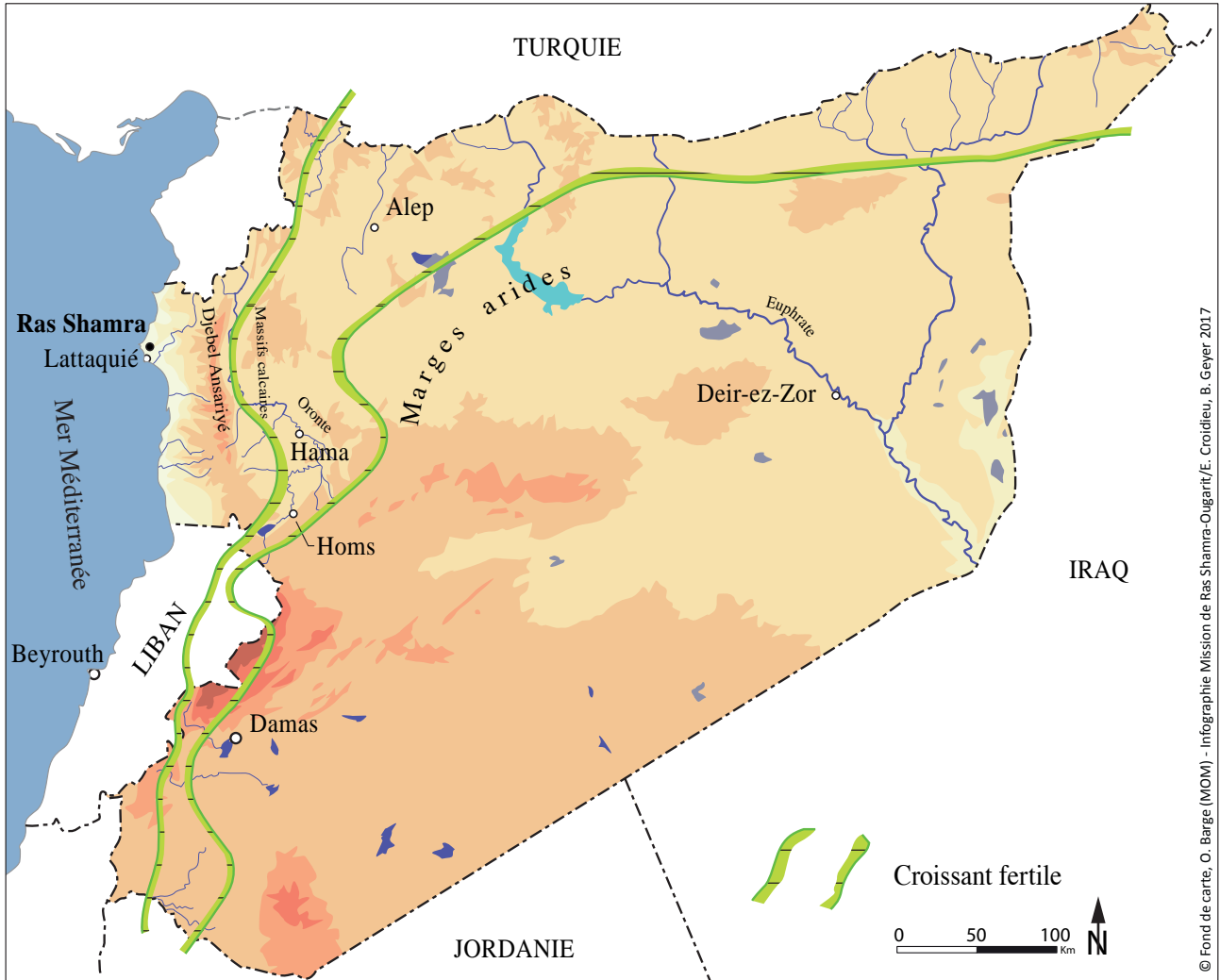
OUGARIT ET LE CROISSANT FERTILE

par Bernard GEYER

Infographie par Emma CROIDIEU et Bernard GEYER

Traduction en anglais par Elizabeth WILLCOX

Traduction en arabe par Mohamed AL-DBIYAT



© Fond de carte: O. Barge (MOM) - Infographie Mission de Ras Shamra-Ougarit/E. Croidieu, B. Geyer 2017

Ougarit et le Croissant fertile
(© Mission de Ras Shamra, sources M. Traboulsi et B. Geyer, infographie E. Croidieu et B. Geyer).

UGARIT ET LE CROISSANT FERTILE

Bernard GEYER *

Le concept de « Croissant fertile » est relativement récent puisqu'il n'apparaît en tant que tel qu'en 1914, sous la plume du célèbre égyptologue et orientaliste James Henry Breasted, qui l'utilisa tout d'abord dans son manuel scolaire *Outlines of European History* puis, en 1916, dans le volume *Ancient Times, a History of the Early World*¹. Il y définit ce qu'il considère être « The earliest home of men in this great arena of Western Asia » comme un « borderland between the desert and the mountains, a kind of cultivable fringe of the desert, a fertile crescent having the mountains on one side and the desert on the other ». La carte qu'il publie (entre les pages 100 et 101) souligne sa forme en demi-cercle, « with the open side toward the south, having the west end at the south-east corner of the Mediterranean, the center directly north of Arabia, and the east end at the north end of the Persian Gulf (p. 101) ».

La description que J.H. Breasted en donne (p. 100-101) désigne clairement les régions de steppe des contrées intérieures du Proche-Orient, avec leurs faibles précipitations hivernales et leurs étendues herbeuses que le printemps transforme en « prairies ». Si l'on cherche une unité dans le « Croissant fertile », elle tiendrait donc d'abord à une région bioclimatique particulière, celle des vastes espaces ouverts des steppes.

Défini sur une base géographique, le Croissant fertile englobe le couloir levantin (Wadi Araba, vallée du Jourdain, Béqa'a, Ghab et Rug, Amuq, et leurs bordures), ainsi que les collines au piémont du Zagros et du Taurus. Le concept recouvre là aussi une réalité bioclimatique qui, en favorisant le développement d'une steppe à graminées – parmi lesquelles des céréales –, a permis l'apparition du Néolithique et le développement de civilisations fondées sur l'agriculture².

Le concept a, depuis, été revisité à maintes reprises. Utilisé dans des contextes très différents, il n'a plus de nos jours qu'une lisibilité floue. Il est vrai que J.H. Breasted lui-même y incluait la Babylonie qui ne peut être assimilée à un espace steppique. Ce fait a eu pour conséquence de brouiller la définition³.

* UMR 5133 – Archéorient, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

1. Pour une définition et une analyse du concept de « Croissant fertile », voir Capdepuy 2008.
2. Aurenche et Kozłowski 1999.
3. Capdepuy 2008, p. 97.

Dès 1928, V. Gordon Childe y intègre l'Égypte, elle-aussi bien trop aride pour permettre le développement de la steppe, et d'autres ⁴, l'ensemble de la basse Mésopotamie. Du côté méditerranéen, c'est tout l'espace littoral qui est assimilé au Croissant fertile ⁵, intégrant même l'île de Chypre ⁶.

Cette inclusion du domaine bioclimatique euméditerranéen – c'est-à-dire la zone littorale et la façade occidentale des massifs levantins, où se trouve le royaume d'Ougarit – au sein du Croissant fertile pose un problème car il s'agit en fait de deux ensembles très différents bien que complémentaires (Geyer 2007), dominés le premier par les formations arborées, le second par la steppe à graminées, paradis des plantes annuelles. Et cette assimilation, bien que peu cohérente, est fréquente. Les conditions bioclimatiques qui régissent les potentiels de mise en valeur agricole n'y étant pas les mêmes, il nous a semblé important de souligner cette distinction.

Si, dans les deux cas, les hommes fondent leur subsistance sur l'association de la culture et de l'élevage, la « trilogie méditerranéenne » – olivier, vigne, blé –, fondement de cette agriculture en domaine euméditerranéen, perd de son importance à mesure que l'on pénètre à l'intérieur des terres et que l'aridité augmente : le blé est progressivement remplacé par l'orge – espèce plus rustique –, l'arbre se fait plus rare, et l'élevage finit par l'emporter sur la culture. L'aridité est incontestablement la contrainte majeure dès que l'on s'éloigne quelque peu du littoral et des massifs levantins. Le relief de ces derniers, très marqué, est en effet à l'origine d'une baisse rapide de la pluviosité. Ainsi, Lattakié reçoit environ 800 mm de précipitations par an en moyenne alors que, 80 km plus à l'est, Maarret en-Noman n'en reçoit plus que 380 ⁷.

À la latitude de Ras Shamra, l'espace littoral ⁸, directement ouvert aux influences tempérantes de la Méditerranée, est adossé au Djebel Ansariyé et connaît donc de ce fait de fortes précipitations. Mais la côte est souvent rocheuse et les plaines côtières, hormis celles de Jablé et du *sahel* de Lattakié, sont exigües. Il n'en reste pas moins que cet espace et les basses pentes du massif bénéficient d'un potentiel agricole très élevé, qui n'a pas manqué d'être utilisé tout au long de l'Histoire. Quant aux massifs eux-mêmes, c'est surtout leurs ressources en bois (notamment le pin et le cèdre) qui ont été exploitées.

À l'arrière de ce massif côtier se développe, à la faveur d'un fossé d'effondrement, la plaine du Ghab, déjà partie intégrante du Croissant fertile, marquée par l'aridité climatique, mais qui bénéficie des eaux de l'Oronte, bien alimenté tout au long de l'année par des sources karstiques qui profitent des fortes précipitations tombant sur les massifs.

Puis vient la seconde barrière, constituée ici par les Massifs calcaires, moins élevée que la première mais qui a pour effet d'accentuer l'aridité sur les glaciers et les plateaux qui s'étalent vers l'intérieur des terres. Ces vastes espaces plans, que n'interrompent que quelques chaînons peu élevés, constituent le cœur du Croissant fertile, domaine de la steppe, origine de nombre des graminées cultivées, un des foyers de la néolithisation au Proche-Orient, transformé par l'homme en un « grenier à blé » toujours convoité.

4. Margueron et Pfirsch 1996.

5. Rössner 1991.

6. *Wikipédia*, entrée « Croissant fertile ».

7. Traboulsi-Makké 2004. Voir aussi, dans ce volume, l'article de B. Geyer, *Climat et variabilité dans la région de Ras Shamra – Ougarit*.

8. Voir aussi, dans ce volume, l'article de B. Geyer et N. Jacob-Rousseau, *Le royaume d'Ougarit, entre mer et montagne*.

BIBLIOGRAPHIE

- AURENCHÉ O., KOZŁOWSKI S.K. 1999, *La naissance du Néolithique au Proche Orient ou le paradis perdu*, éditions errance.
- BREASTED J.H. 1916, *Ancient times, a history of the early world: an introduction to the study of ancient history and the career of early man*, Boston, Ginn and Company.
- BREASTED J.H., ROBINSON J.H. 1914, *Outlines of European History. Part I*, Boston, Ginn and Company.
- CAPDEPUY V. 2008, « Le "Croissant fertile". Naissance, définition et usages d'un concept géo-historique », *L'Information géographique* 72/2, p. 89-106.
- CHILDE G. 1928, *The Most Ancient East: The Oriental Prelude to European Pre-history*, Londres, Paul Kegan.
- GEYER B. 2007, « Quelques réflexions en guise de synthèse », in D. Morandi Bonacossi (ed.), *Urban and Natural Landscapes of an Ancient Syrian Capital. Settlement and Environment at Tell Mishrifeh/Qatna and in Central-Western Syria*, Proceedings of the International Conference held in Udine, 9-11 December 2004, Studi Archeologici su Qatna 1, Forum Editrice, Udine, p. 337-339.
- MARGUERON J.-C., PFIRSCH L. 1996, *Le Proche-Orient et l'Égypte antiques*, Paris, Hachette.
- RÖSSNER U. 1991, « Le milieu naturel », in B. Hrouda (dir.), *L'Orient ancien. Histoire et civilisations*, Bordas.
- TRABOULSI-MAKKÉ M. 2004, *Les précipitations au Proche-Orient : variabilité spatio-temporelle et relations avec la dynamique de l'atmosphère (1960-61/1989-90)*, Thèse de doctorat, Diffusion ANRT.

UGARIT AND THE FERTILE CRESCENT

Bernard GEYER*

The concept of the “Fertile Crescent” is relatively recent as the term only appeared in 1914, set down by the pen of the celebrated Egyptologist and Orientalist James Henry Breasted, who first used it in his school manual *Outlines of European History*, and then in 1916 in the volume *Ancient Times, a History of the Early World*.¹ He defined what he considered to be “The earliest home of men in this great arena of Western Asia” as a “borderland between the desert and the mountains, a kind of cultivable fringe of the desert, a fertile crescent having the mountains on one side and the desert on the other”. The map which he published (between pages 100 and 101) presented its shape as a semi-circle, “with the open side toward the south, having the west end at the south-east corner of the Mediterranean, the center directly north of Arabia, and the east end at the north end of the Persian Gulf (p. 101)”.

The description of J.H. Breasted (p. 100-101) clearly designates the steppe regions of the interior lands of the Near East, with their low winter precipitation and their grassy expanses which in the spring are transformed into “prairies”. If a unifying definition of the “Fertile Crescent” is sought, it would be first of all a distinctive bioclimatic region characterised by vast open spaces of steppe country.

Defined geographically, the Fertile Crescent includes the Levantine corridor (Wadi Araba, valleys of the Jordan, Bekaa, Ghab and Rug, Amuq and their border areas), as well as the foothills of the Zagros and the Taurus. The concept also covers a bioclimatic reality which, by favouring the development of a steppe populated by grasses—among which cereals—enabled the advent of the Neolithic and the development of civilisations based on agriculture.²

The concept has since been reexamined many times. Used in very different contexts, today its meaning has become vague. It is true that J.H. Breasted himself included Babylonia, which cannot be likened to a steppic region. This fact has resulted in confusion over the definition.³ In 1928, Gordon Childe included Egypt, which is also too dry for steppe development, and others⁴ have included the whole of

* UMR 5133 – Archéorient, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, Université Lumière-Lyon 2 – CNRS.

1. For a definition and an analysis of the concept of the “Fertile Crescent”, see Capdepuy 2008.

2. Aurenche and Kozłowski 1999.

3. Capdepuy 2008, p. 97.

4. Margueron and Pfirsich 1996.

the Mesopotamian basin. On the Mediterranean side, the entire coastal area is integrated into the Fertile Crescent,⁵ including even the island of Cyprus.⁶

This inclusion of a typically Mediterranean bioclimatic domain—that is, the coastal zone and the western façade of the Levantine mountains, where the kingdom of Ugarit was located—within the Fertile Crescent presents a problem, because we are dealing with two very different although complementary regions (Geyer 2007), one dominated by woodlands, the other by grassland steppe, the paradise of annual plants. And this combination of two differing assemblages, although not very coherent, is frequent. As the bioclimatic conditions which govern the potential for agricultural exploitation are not the same, it would appear important to emphasize this distinction.

Although in both cases humans based their subsistence on the association of plant cultivation and animal husbandry, the “Mediterranean triad”—olive, vine and wheat—, the foundation of this agriculture in a typically Mediterranean domain, loses its importance the farther the penetration inland and the more the aridity rises: wheat is progressively replaced by barley, a more rustic species, trees are rarer, and herding becomes more dominant than agriculture. Aridity certainly becomes the major constraint as soon as the land lies even a short distance from the coast and the Levantine mountains. The high altitude of these mountains is in fact the reason for the rapid decrease in precipitation. Thus, Lattakia receives an average of 800 mm of precipitation per year, while 80 km to the east, Maarret en-Noman receives only 380 mm.⁷

At the latitude of Ras Shamra, the coastal area,⁸ directly open to the tempering influences of the Mediterranean, is backed by the Jebel Ansariya and thus subject to heavy precipitation. But the coast is often rocky and the coastal plains, except for those of Jabla and the *sahel* of Lattakia, are often exiguous. However, these areas and the lower slopes of the mountains benefit from a high agricultural potential, and have been exploited throughout history. As for the mountains themselves, it is in particular their resources in wood (especially pine and cedar) that have been exploited.

Behind this coastal mountain range, thanks to a graben, lies the plain of Ghab, already an integral part of the Fertile Crescent, marked by climatic aridity but benefitting from the waters of the Orontes, well fed throughout the year by karstic springs advantaged by the heavy precipitation that falls on the mountains.

Then there is the second barrier, consisting of ranges of limestone mountains, not as high as the first range but which accentuate the aridity on the glacia and the plateaus that spread inland. These vast flat spaces, broken only by low ranges of hills, make up the heart of the Fertile Crescent, the domain of the steppe and the origin of a number of cultivated grasses, one of the homelands of Neolithisation in the Near East, transformed by humans into a “breadbasket” that has always been coveted.

5. Rössner 1991.

6. *Wikipédia*, entry “Croissant fertile”.

7. Traboulsi-Makké 2004. See also in this volume, the article by B. Geyer, *Climat et variabilité dans la région de Ras Shamra – Ougarit*.

8. See also, in this volume, the article by B. Geyer and N. Jacob-Rousseau, *Le royaume d’Ougarit, entre mer et montagne*.

BIBLIOGRAPHY

- AURENCHÉ O., KOZŁOWSKI S.K. 1999, *La naissance du Néolithique au Proche Orient ou le paradis perdu*, Errance.
- BREASTED J.H. 1916, *Ancient times, a history of the early world: an introduction to the study of ancient history and the career of early man*, Boston, Ginn and Company.
- BREASTED J.H., ROBINSON J.H. 1914, *Outlines of European History. Part I*, Boston, Ginn and Company.
- CAPDEPUY V. 2008, « Le "Croissant fertile". Naissance, définition et usages d'un concept géohistorique », *L'Information géographique* 72/2, p. 89-106.
- CHILDE G. 1928, *The Most Ancient East: The Oriental Prelude to European Pre-history*, Londres, Paul Kegan.
- GEYER B. 2007, « Quelques réflexions en guise de synthèse », in D. Morandi Bonacossi (ed.), *Urban and Natural Landscapes of an Ancient Syrian Capital. Settlement and Environment at Tell Mishrifeh/Qatna and in Central-Western Syria*, Proceedings of the International Conference held in Udine, 9-11 December 2004, Studi Archeologici su Qatna 1, Forum Editrice, Udine, p. 337-339.
- MARGUERON J.-C., PFIRSCH L. 1996, *Le Proche-Orient et l'Égypte antiques*, Paris, Hachette.
- RÖSSNER U. 1991, « Le milieu naturel », in B. Hrouda (dir.), *L'Orient ancien. Histoire et civilisations*, BORDAS.
- TRABOULSI-MAKKÉ M. 2004, *Les précipitations au Proche-Orient : variabilité spatio-temporelle et relations avec la dynamique de l'atmosphère (1960-61/1989-90)*, Thèse de doctorat, Diffusion ANRT.

Caption for illustration

Ugarit and the Fertile Crescent (© Ras Shamra mission, sources M. Traboulsi and B. Geyer, computer graphics E. Croidieu and B. Geyer).

أوغاريت والهلال الخصيب

برنار جايير*

إن مفهوم "الهلال الخصيب" حديث نسبياً، لم يظهر على هذا النحو إلا في عام 1914، بقلم عالم الآثار المصرية والمستشرق الشهير جيمس هنري بريستد J. H. Breasted، الذي استخدمه في بادئ الأمر وللمرة الأولى في حياته في مؤلفه المدرسي: الخطوط العريضة للتاريخ الأوربي في عام 1916، وذلك في جزء: العصور القديمة، وتاريخ العالم الباكر¹. ويعرّف فيه ما يعتبره "أقدم موطن للإنسان في هذه الحلبة الكبيرة من غرب آسيا" ويشبهه بـ "أرض حدودية بين الصحراء والجبال، ونوع من هامش الصحراء الصالح للزراعة، فالهلال الخصيب لديه جانبان: الجبال من جهة والصحراء من الجهة الأخرى". والخارطة التي نشرها (بين الصفحتين 100 و101) تشير إلى شكله نصف الدائري. "مع جانب مفتوح نحو الجنوب، لينتهي طرفه الغربي في الركن الجنوبي الشرقي للبحر الأبيض المتوسط، ومركزه يقع مباشرة شمال شبه الجزيرة العربية، وينتهي طرفه الشرقي في الرأس الشمالي للخليج الفارسي" (ص. 101). ويقدم بريستد (ص. 100-101) توصيفاً واضحاً لمناطق السهوب في البلدان الداخلية للشرق الأدنى، المعروفة بأقطارها القليلة في فصل الشتاء ومساحاتها العشبية الشاسعة التي يحولها الربيع إلى "مروج". وإذا ما بحثنا عن كيان يمثل "الهلال الخصيب" فهو يخص إذاً منطقة مناخية متميزة، هي منطقة فضاءات السهوب (البادية) المفتوحة والشاسعة. وبحسب تعريفه المستند على الجغرافيا، يشمل الهلال الخصيب ممر وهدات بلاد الشام (وادي عربة، وادي نهر الأردن، البقاع، الغاب وسهل الروج، بحيرة العمق، ومحيطاتها)، بالإضافة إلى تلال سفوح جبال زاغروس وطوروس. وهنا يشمل هذا المفهوم أيضاً حقيقة مناخية حيوية، التي تساعد على تكون بادية تغطيها النجيليات -بما في ذلك الحبوب - التي سمحت منذ العصر الحجري الحديث (Néolithique) بظهور وتطور الحضارات القائمة على الزراعة². ومنذ ذلك الحين أُعيد النظر في هذا المفهوم مرات عديدة. ونظراً لاستخدامه في سياقات مختلفة جداً، فهو لا يملك في الوقت الحاضر سوى شكلاً ضبابياً. صحيح أن ج. ه. بريستد نفسه قد أدرج فيه منطقة بابل التي لا يمكن تشبيهها بفضاء سهبي. مما أدى بالنتيجة إلى تشويش التعريف³. فمنذ عام 1928، جاء ج. تشايلد G. Childe وأدرج

* ترجمة محمد الديبات لنص برنار جايير (وحدة البحث المختلطة UMR 5133-آثار المشرق Archéorient، بيت المشرق والمتوسط، جامعة لومبير-ليون 2-المركز الوطني للأبحاث العلمية CNRS).

1 حول تعريف وتحليل "الهلال الخصيب"، أنظر Capdepuy 2008.

2 Aurenche et Kozlowski 1999.

3 Capdepuy 2008, p. 97.

مصر فيه، فهي برأيه جافة جداً لكي تسمح بوجود السهوب، وجاء آخرون⁴ فيما بعد ليضموا إليه كافة أنحاء منطقة بلاد ما بين النهرين. ومن جهة البحر الأبيض المتوسط، اعتبروا أن الساحل يندرج في الهلال الخصيب⁵، حتى أنهم أدخلوا فيه جزيرة قبرص⁶.

هذا الإدراج للمنطقة المناخية الحيوية المتوسطة-أي الساحل والواجهة الغربية للمنطقة الساحلية في جبال بلاد الشام، حيث تقع مملكة أوغاريت-في وسط الهلال الخصيب يطرح إشكالاً، لأن الأمر يتعلق في الواقع بكيانين مختلفين جداً بالرغم من أنهما متكاملان (جايير 2007)، ويسود الغطاء النباتي الشجري في الأول، وفي الثاني تسود الأعشاب النجيلية، وهو جنة النباتات الحولية. وهذا الاستيعاب، على الرغم من أنه ضعيف الانسجام، هو أمر شائع. فالشروط المناخية الحيوية التي تحكم إمكانيات التنمية الزراعية ليست هي نفسها بالنسبة لكلا الكيانين، لذا بدا لنا من الأهمية بمكان التأكيد على هذا التمييز.

إن كان الناس، في الحالتين كليهما، يبنون حياتهم المعيشية على الجمع بين الزراعة وتربية الماشية، فإن ثلاثية البحر الأبيض المتوسط -الزيتون، العنب، القمح -أساس هذه الزراعة في مناخ المتوسط الغربي، تفقد من أهميتها كلما تعمقنا أكثر داخل اليابسة حيث يزداد الجفاف ويتم استبدال القمح تدريجياً بالشعير - نوع أكثر مقاومة - وتصبح الأشجار أكثر ندرة، وفي نهاية المطاف تتفوق تربية الماشية على الزراعة. الجفاف هو بلا شك عائق رئيس كلما ابتعدنا قليلاً عن ساحل بلاد الشام وجباله. وهذه الأخيرة مرتفعة جداً، وهي في الواقع سبب الانخفاض السريع في معدلات هطول الأمطار. وهكذا، تتلقى اللاذقية وسطياً حوالي 800 ملم من الأمطار سنوياً، في حين أنه، على بعد 80 كيلومتراً نحو الشرق، لا تتلقى معرة النعمان أكثر من 380 ملم⁷.

وعلى خط عرض رأس شمرا، في المنطقة الساحلية⁸، المفتوحة مباشرة على تأثيرات البحر الأبيض المتوسط، والتي تستند على الجبال الساحلية، تعرف بفضل ذلك هطولاً مألوفاً للأمطار الغزيرة. ولكن الساحل غالباً ما يكون صخرياً، والسهول الساحلية، باستثناء سهول جبلة وسهل اللاذقية، تكون ضيقة. والحقيقة أن هذه الفضاءات والمناطق خفيفة الانحدار للجبال الساحلية تتمتع بإمكانيات زراعية عالية جداً، وقد استثمرت باستمرار على مر التاريخ. أما بالنسبة للكتلة الجبلية الساحلية بالذات، فالموارد التي كانت تستثمر هي بشكل أساسي الأخشاب (لاسيما الصنوبر والأرز). وفيما وراء الكتلة الجبلية الساحلية، يتربع سهل الغاب في حوض الانهدام، وهو يشكل جزءاً فعلياً من الهلال الخصيب، كما يعرف الجفاف المناخي، ولكنه يستفيد من مياه نهر العاصي الوافرة طوال العام بفضل الينابيع الكارستية التي تستفيد من الأمطار الغزيرة التي تهطل على الجبال.

ثم يأتي الحاجز الثاني، الذي يتألف هنا من الكتل الجبلية الكلسية، وهي أقل ارتفاعاً من الأولى، ولكنها تزيد من تأثير الجفاف على أحودراتها وفي الهضاب التي تمتد نحو الداخل. هذه الفضاءات المسطحة الواسعة، التي لا يقطعها سوى بعض سلاسل الروابي القليلة الارتفاع، تشكل قلب الهلال الخصيب، ميدان السهوب أو البوادي، حيث تتأصل النجيليات الزراعية، وأحد مراكز تطور النشاط الإنساني في العصر الحجري الحديث في منطقة الشرق الأدنى، والذي حوله الإنسان إلى "عنبر للحبوب" كان دوماً محط أنظار الطامعين.

Margueron et Pfirsich 1996. 4

Rössner 1991. 5

« Croissant fertile » مقالة Wikipédia 6

Traboulsi-Makké 2004. 7

أنظر أيضاً في هذا الكتاب نص برنار جايير: المناخ وتغيراته في منطقة رأس شمرا-أوغاريت.

8 أنظر في هذا الكتاب نص برنار جايير ونيقولا جاكوب-روسو: مملكة أوغاريت بين البحر والجبل.

المراجع

- AURENCHÉ O., KOZŁOWSKI S.K. 1999, *La naissance du Néolithique au Proche Orient ou le paradis perdu*, Errance.
- BREASTED J.H. 1916, *Ancient times, a history of the early world: an introduction to the study of ancient history and the career of early man*, Boston, Ginn and Company.
- BREASTED J.H., ROBINSON J.H. 1914, *Outlines of European History. Part I*, Boston, Ginn and Company.
- CAPDEPUY V. 2008, « Le "Croissant fertile". Naissance, définition et usages d'un concept géohistorique », *L'Information géographique* 72/2, p. 89-106.
- CHILDE G. 1928, *The Most Ancient East: The Oriental Prelude to European Pre-history*, Londres, Paul Kegan.
- GEYER B. 2007, « Quelques réflexions en guise de synthèse », in D. Morandi Bonacossi (ed.), *Urban and Natural Landscapes of an Ancient Syrian Capital. Settlement and Environment at Tell Mishrifeh/Qatna and in Central-Western Syria*, Proceedings of the International Conference held in Udine, 9-11 December 2004, Studi Archeologici su Qatna 1, Forum Editrice, Udine, p. 337-339.
- MARGUERON J.-C., PFIRSCH L. 1996, *Le Proche-Orient et l'Égypte antiques*, Paris, Hachette.
- RÖSSNER U. 1991, « Le milieu naturel », in B. Hroudà (dir.), *L'Orient ancien. Histoire et civilisations*, Bordas.
- TRABOULSI-MAKKÉ M. 2004, *Les précipitations au Proche-Orient : variabilité spatio-temporelle et relations avec la dynamique de l'atmosphère (1960-61/1989-90)*, Thèse de doctorat, Diffusion ANRT.

مفتاح الأشكال

أوغاريت والهلال الخصيب (© بعثة رأس شمرا، المصدر: م. طرابلسي وب. جاير، الرسم: إ. كرواديو وب. جاير).